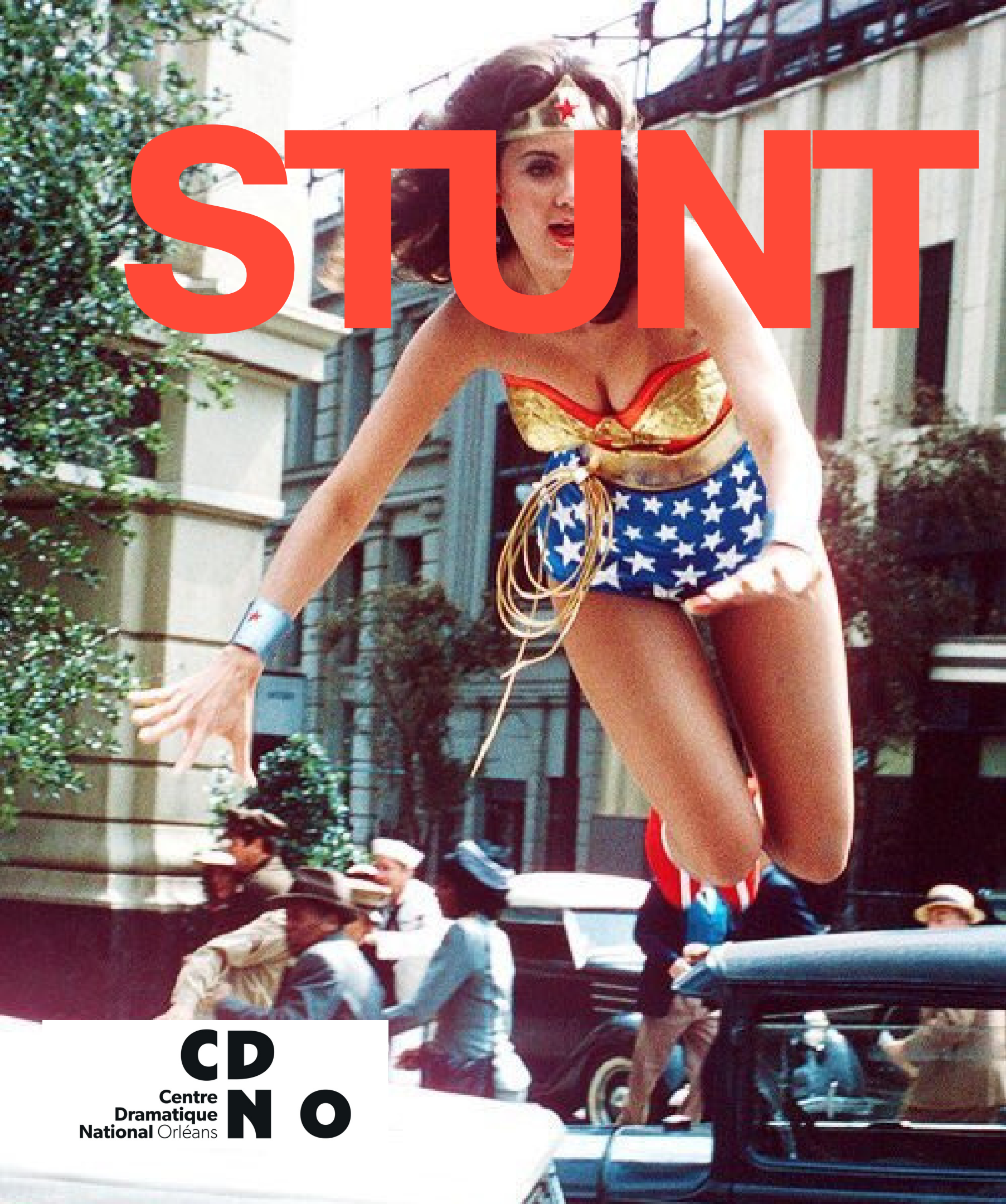


A woman dressed as Wonder Woman is captured mid-leap over a dark-colored car in a city street. She is wearing her iconic costume: a gold bodice with a red bow, blue shorts with white stars, a red and blue star-patterned headband, and a red and blue wristband. Her expression is one of focus and determination. The background shows a city street with buildings and other vehicles, slightly blurred to emphasize the stunt performer.

STUNT

WOMEN

PORTRAITS DE CASCADEUSES

TITRE PROVISOIRE

DANS L'UNIVERS SUREXPOSÉ DU CINÉMA, CERTAINS CORPS CHUTENT, COURENT, BRÛLENT, ENCAISSENT LES COUPS : DES CORPS SANS VISAGES, PLUS RAREMENT DES CORPS DE FEMMES.

ENTRE BRAVOURE SILENCIEUSE ET DISPARITION CONSENTIE, LES CASCADEUSES ET DOUBLURES VIVENT DANS L'ANGLE MORT DU CINÉMA ET EN SONT LES HÉROÏNES INVISIBLES : ELLES SE DONNENT POUR QU'UNE AUTRE BRILLE, DISPARAÎTRE FAIT PARTIE DE LEUR CONTRAT.

EN DONNANT LA PAROLE À CES PERFORMEUSES DE L'OMBRE, CE SPECTACLE DOCUMENTAIRE SE VEUT UN HOMMAGE VIBRANT, SENSIBLE ET EXPLOSIF, À CELLES QUI MEURENT À CHAQUE PRISE, SE RELÈVENT ET RECOMMENCENT.

GENÈSE DU PROJET

À L'AUTOMNE 2023, JE TOURNE UN FILM DANS LE SUD DE LA FRANCE. JE JOUE UNE FLIC. IL Y A DONC ÉVIDEMMENT UNE SCÈNE DE COURSE-POURSUITE DANS UNE MINE DE SEL EN CAMARGUE. UN MATIN SUR LE TOURNAGE, PRÈS DE LA RÉGIE, UNE FEMME DE DOS BOIT UN CAFÉ. JE LA REGARDE ET RESTE QUELQUES SECONDES INTERDITE.

ELLE PORTE EXACTEMENT LES MÊMES VÊTEMENTS QUE MOI : MÊME JEAN, MÊME BLOUSON, MÊMES CHAUSSURES. ELLE A MA TAILLE, MA CORPULENCE, UNE PERRUQUE IDENTIQUE À MES CHEVEUX. J'AI L'IMPRESSIION DE ME VOIR MOI-MÊME. J'APPRENDS QUE C'EST UNE CASCADEUSE QUI S'APPRÊTE À ME DOUBLER.

PENDANT TOUTE LA MATINÉE, JE LA REGARDE FAIRE. ELLE COURT, TOMBE, GLISSE, SAUTE À MA PLACE, PLAQUE UN HOMME AU SOL, TANDIS QUE JE RÉCUPÈRE LES PLANS SERRÉS EN FAISANT SEMBLANT D'ÊTRE ESSOUFFLÉE.

LE TOURNAGE SE TERMINE. JE RENTRE À L'HÔTEL ET JE RÉALISE QUE JE NE LUI AI PAS PARLÉ OU À PEINE.

CETTE ANECDOTE AURAIT PU DISPARAÎTRE AVEC LE RESTE DU TOURNAGE. POURTANT, PENDANT DES MOIS, JE CONTINUE À PENSER À ELLE, AVEC UNE SENSATION ÉTRANGE, DIFFICILE À NOMMER. UNE FORME DE CULPABILITÉ, PEUT-ÊTRE. QUELQUE CHOSE DANS CETTE SITUATION ME TROUBLE. J'AI COMME LE SENTIMENT D'AVOIR PARTICIPÉ À UN MÉCANISME DONT JE N'AVAIS JAMAIS VRAIMENT PRIS LA MESURE, COMME SI CETTE RELATION DISAIT DÉJÀ, EN MINIATURE, LA PLACE PARADOXALE DES CASCADEUSES DANS LE CINÉMA : INDISPENSABLES ET POURTANT MAINTENUES HORS CHAMP, OUBLIÉES. PENDANT QUELQUES HEURES, SON CORPS AVAIT REMPLACÉ LE MIEN À L'IMAGE. ELLE AVAIT PRIS LES RISQUES NÉCESSAIRES POUR QUE J'EXISTE À L'ÉCRAN ET JE NE N'ÉTAIS MÊME PAS CAPABLE DE ME SOUVENIR DE SON PRÉNOM.

C'EST À PARTIR DE LÀ QUE LE PROJET EST NÉ.



L'ENQUÊTE DOCUMENTAIRE

EN CHERCHANT À COMPRENDRE CE QUI ME TROUBLAIT TANT DANS CETTE RENCONTRE MANQUÉE, J'AI COMMENCÉ À M'INTÉRESSER AU MÉTIER DE CASCADEUSE. J'AI RETROUVÉ CETTE FEMME ET L'AI QUESTIONNÉE.

AVEC MA COLLABORATRICE ET CHEFFE OPÉRATRICE DE DOCUMENTAIRE MARIE GIOANNI, NOUS AVONS ÉCOUTÉ ET FILMÉ D'AUTRES PROFESSIONNELLES, DE DIFFÉRENTES GÉNÉRATIONS ET NATIONALITÉS.

PLUS NOUS AVANÇONS, PLUS NOUS DÉCOUVRONS UN UNIVERS TRAVERSÉ DE CONTRADICTIONS : DES FEMMES CAPABLES D'UNE IMMENSE PUISSANCE PHYSIQUE MAIS FORMÉES À RESTER DISCRÈTES, À S'EFFACER, À NE PAS PRENDRE TROP DE PLACE.

ELLES CHUTENT DU SIXIÈME ÉTAGE D'UN IMMEUBLE, TRAVERSENT DES VITRES, SONT PERCUTÉES PAR DES VOITURES, PRENNENT FEU, SE BATTENT, ENCAISSENT DES IMPACTS RÉPÉTÉS ET SONT FORMÉES À DISPARAÎTRE. LEUR TRAVAIL CONSISTE À REPRODUIRE LE CORPS D'UNE AUTRE : SA DÉMARCHE, SA MANIÈRE DE COURIR, DE TOMBER. LE PLUS BEAU COMPLIMENT QU'ON PUISSE LEUR ADRESSER EST SOUVENT :

« ON DIRAIT LA COMÉDIENNE. »

COMME SI LA RÉUSSITE PASSAIT NÉCESSAIREMENT PAR L'EFFACEMENT DE SOI.



LE CORPS FÉMININ EN TENSION,

LE POLITIQUE EN MOUVEMENT

CETTE INVISIBILISATION EST INSCRITE DANS L'HISTOIRE MÊME DE LA PROFESSION. LONGTEMPS, LES FEMMES ONT ÉTÉ EXTRÊMEMENT RARES DANS LE MILIEU DE LA CASCADE ET ENCORE AUJOURD'HUI IL ARRIVE QUE DES HOMMES DOUBLENT LES ACTRICES EN PORTANT DES PERRUQUES ET DES VÊTEMENTS FÉMININS — UNE PRATIQUE, - APPELÉE WIGGING - ILLÉGALE SELON LES RÈGLES DES SYNDICATS ET POURTANT RÉGULIÈRE.

BEAUCOUP DE CES FEMMES SONT ARRIVÉES À LA CASCADE AVEC LE DÉSIR D'INCARNER DES HÉROÏNES D'ACTION. POURTANT, LES RÔLES QU'ON LEUR DEMANDE LE PLUS SOUVENT DE JOUER SONT CEUX DE FEMMES BATTUES, AGRESSÉES, ÉTRANGLÉES...

VIRGINIE ARNAUD, FIGURE HISTORIQUE DE LA CASCADE EN FRANCE, NOUS FAISAIT LA LISTE DE TOUTES LES MORTS QU'ELLE AVAIT JOUÉES AU CINÉMA AVEC UNE DÉCONCERTANTE LÉGÈRETÉ...



**“ ON NE ME DEMANDE JAMAIS MON AVIS
ON ME DEMANDE D'ENCAISSER ET DE
RECOMMENCER.
ALORS QUAND ON M'ÉCOUTE, JE
RÉALISE TOUT CE QUE JE PORTE.”**

CASCADEUSE
ANONYME

VIRGINIE ARNAUD

CASCADEUSE FRANÇAISE
INTERVIEWÉE
DANS LE CADRE DE LA
CRÉATION

“ J'ai fait 260 films à peu près. Donc je suis morte 260 fois je crois.

Je suis morte défenestrée.

Après, je suis morte en passant par une fenêtre avec un rideau.

Je suis morte noyée dans la Seine plusieurs fois.

Je suis morte percutée par un camion.

Je suis morte, attends, je suis morte étranglée.

Je suis morte par gun shot.

J'ai été décapitée sur Highlander. On retrouve mon corps sans la tête et j'avais creusé un trou dans la terre pour mettre la tête dedans. Ouais, c'était génial comme idée.

J'ai été brûlée dans le bazar de la Charité.

Je suis morte.... ouais, écrasée par une moto aussi.

Je suis morte par pendaison. C'était dans quoi ça ?

Je m'en souviens plus. C'est un truc d'époque.

On m'a transpercée plusieurs fois évidemment.

Qu'est-ce que j'ai fait encore ?

J'ai été tirée au câble. Encastrée dans les murs.

J'ai fait la prostituée dans Doberman. c'était mon mon premier long métrage. Ma mère m'a dit, “tu rentres bien dans le métier ma fille”. Bah, au début, j'ai fait beaucoup de femmes violées, de femmes tapées. Ouais, au début c'était beaucoup ça.

J'ai fait pas mal de femmes qui se faisaient jeter dans les escaliers.

Ah, ben oui ! je suis morte en tombant dans les escaliers bien sûr !
un GRAND classique ! “

EXTRAIT DU TEXTE



À TRAVERS CES TÉMOIGNAGES, UNE QUESTION REVENAIT SANS CESSER :

QUE SIGNIFIE REJOUER QUOTIDIENNEMENT LA VIOLENCE, MÊME LORSQU'ELLE EST PARFAITEMENT MAÎTRISÉE ET CHORÉGRAPHIÉE ? QUE GARDE LE CORPS DE CES RÉPÉTITIONS ?

POUR LE COMPRENDRE, JE ME SUIS MOI-MÊME IMMERGÉE PENDANT DIX JOURS DANS UNE ÉCOLE DE CASCADE. CHAQUE JOUR, JE M'ENTRAÎNAIS AVEC LES APPRENTIES CASCADEUSES ET CASCADEURS : COMBATS, CHUTES, CÂBLAGE, SAUTS DE HAUTEUR. LORS D'UN EXERCICE SIMULANT UNE EXPLOSION, J'AI ÉTÉ PROJETÉE DANS LES AIRS AVANT D'ATTEINDRE UN MODULE DE RÉCEPTION. SUR LE MOMENT, TOUT SEMBLAIT PARFAITEMENT CONTRÔLÉ. LE LENDEMAIN POURTANT, MON CORPS ENTIER ME FAISAIT SOUFFRIR. J'AI DEMANDÉ AUX AUTRES ÉLÈVES SI C'ÉTAIT NORMAL. L'UNE D'ELLES M'A RÉPONDU : « MOI, LA PREMIÈRE FOIS, J'AI PRIS DU DOLIPRANE PENDANT QUARANTE-HUIT HEURES. » C'EST LÀ QUE J'AI COMPRIS QUELQUE CHOSE D'ESSENTIEL :

LA CASCADE EST L'ART D'ENCAISSER.

C'EST APPRENDRE À ABSORBER L'IMPACT. CETTE DÉCOUVERTE A ALORS LARGEMENT DÉBORDÉ LE CADRE DU PLATEAU. NOUS Y AVONS RECONNU QUELQUE CHOSE QUI NOUS CONCERNE TOUTES : LES CASCADEUSES SAVENT QUE TOMBER NE SIGNIFIE PAS ÉCHOUER. ELLES SAVENT QUE LE COURAGE N'EST PAS L'ABSENCE DE PEUR MAIS LA CAPACITÉ À AGIR AVEC ELLE. ELLES CONNAISSENT LEURS LIMITES ET COMPOSENT AVEC LE RISQUE SANS JAMAIS LE NIER. CETTE MANIÈRE DE SE JETER DANS LE VIDE EN SACHANT QUE QUELQUE CHOSE TIENDRA — UNE TECHNIQUE, UN PARTENAIRE, UN MATELAS, UNE ÉQUIPE — ME TOUCHE PROFONDÉMENT. À TRAVERS ELLES, CE SPECTACLE PARLE DU RISQUE, DE L'EFFACEMENT, DE LA VIOLENCE, MAIS AUSSI DE NOTRE CAPACITÉ À ENCAISSER LES CHOCs, À NOUS ADAPTER, À RECOMMENCER. IL PARLE AUSSI, PLUS INTIMEMENT, DES PEURS QUE JE PORTE EN MOI ET DE LA POSSIBILITÉ, MALGRÉ TOUT, DE CONTINUER À SE LANCER SANS AVOIR LA CERTITUDE DU SOL SOUS NOS PIEDS.



DEVENIR LA DOUBLURE DE CELLES QUI DOUBLENT



DANS LE SPECTACLE, IL SERA ESSENTIEL D'INVERSER LE RAPPORT TRADITIONNEL ENTRE ACTRICE VISIBLE ET DOUBLURE INVISIBLE. ICI, C'EST L'ACTRICE, TRADITIONNELLEMENT VISIBLE, QUI SE FERA PASSEUSE POUR METTRE EN LUMIÈRE CELLES QU'ON NE VOIT JAMAIS. CE RENVERSEMENT SYMBOLIQUE EST AU CŒUR DU PROJET ET PROBLÉMATISE LES RAPPORTS DE POUVOIR DANS LA FABRICATION DES IMAGES : DONNER LE PREMIER RÔLE À CELLES DONT LE TRAVAIL CONSISTE À NE JAMAIS APPARAÎTRE ET FAIRE DU CORPS EN SCÈNE UN RELAIS, UN TÉMOIN.

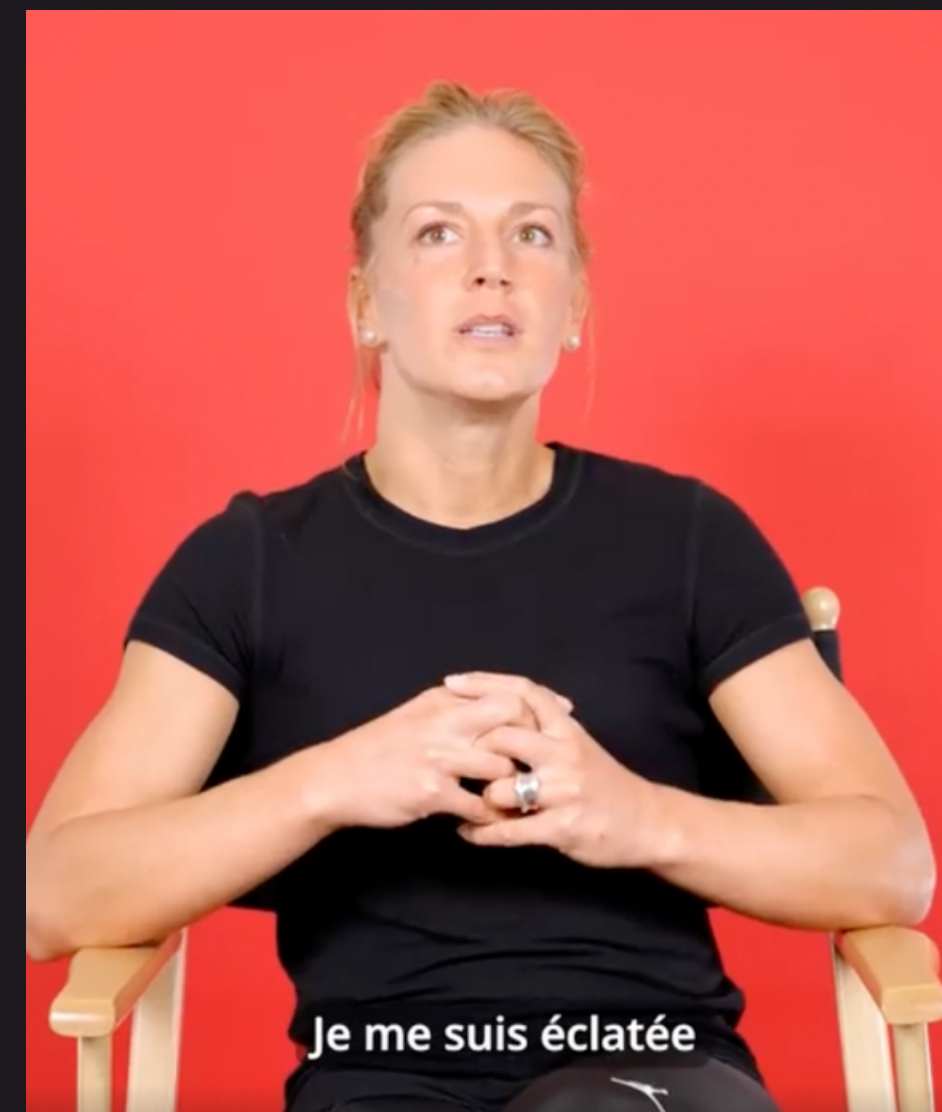
POUR PORTER CETTE RÉFLEXION AU PLATEAU, J'AI CHOISI D'INVITER UNE CASCADEUSE À PARTAGER LA SCÈNE AVEC MOI. ENSEMBLE, NOUS FAISONS CIRCULER LES RÉCITS, LES GESTES ET LES PLACES. NOUS DEVENONS TOUR À TOUR ACTRICE ET DOUBLURE L'UNE DE L'AUTRE. NOUS BROUILLONS PROGRESSIVEMENT LA FRONTIÈRE ENTRE CELLE QUI EST REGARDÉE ET CELLE QUI RESTE HABITUELLEMENT HORS CHAMP.

LE THÉÂTRE ME SEMBLE ÊTRE L'ENDROIT IDÉAL POUR RENDRE VISIBLE CE QUE LE CINÉMA DISSIMULE. LÀ OÙ L'ÉCRAN EFFACE LES CORPS DES DOUBLURES, LA SCÈNE PERMET DE LES FAIRE APPARAÎTRE. CE PROJET EST NÉ D'UNE FEMME DONT J'AVAIS OUBLIÉ LE PRÉNOM. AUJOURD'HUI, NOUS ESSAYONS DE CRÉER UN ESPACE OÙ CES FEMMES DEVIENNENT IMPOSSIBLES À OUBLIER.

MARIE GIOANNI & RAPHAËLLE ROUSSEAU

MOI TU ME DIS :
TU VAS TE FAIRE PERCUTER PAR UN BUS
ET TU FINIS LA TÊTE À L'ENVERS DANS LES
ESCALIERS, **TU VOIS MES YEUX QUI
S'ALLUMENT !**

MELISSA HUMLER,
CASCADEUSE FRANÇAISE
INTERVIEWÉE DANS LE CADRE
DE LA CRÉATION



Je me suis éclatée

**“ MÊME SI ON SE PREND DES CHOCS , ON ACCEPTE DE LES PRENDRE.
ON A DES TECHNIQUES POUR ABSORBER LES CHOCS, C’EST PAS DE LA
VRAIE VIOLENCE.**

C’EST UNE VIOLENCE QUE TU CHOISIS.

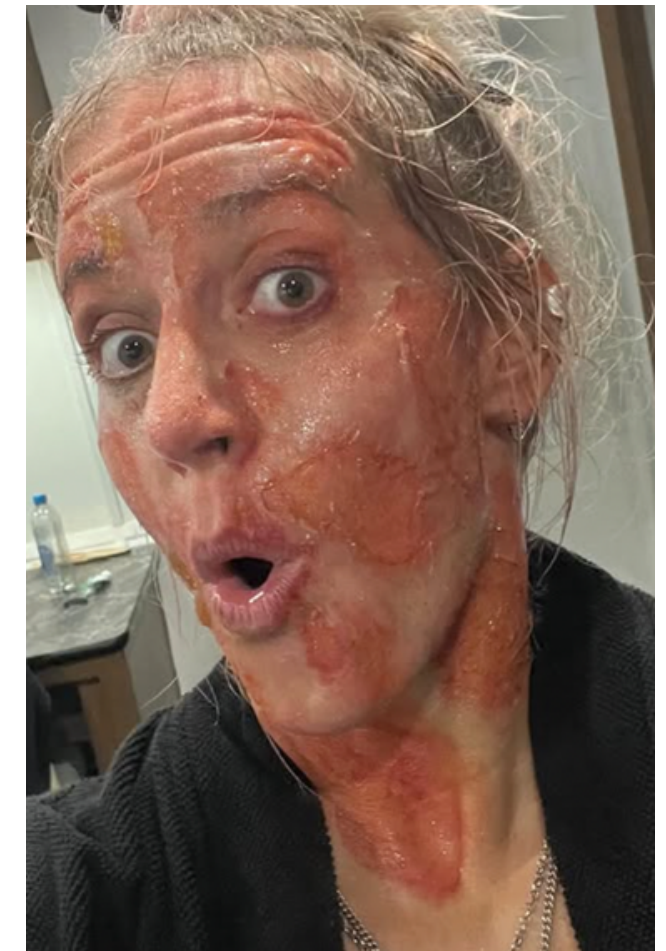
**ET QUAND ON A CONNU LA VRAIE VIOLENCE , ON SAIT QUE C’EST DIFFÉRENT.
MOI JE PENSE QUE C’EST LÀ OÙ J’AI TROUVÉ CE QUI M’A FAIT DU BIEN.
ÇA M’A COMME TRANSFORMÉE.”**

EMMA ROMERO,
APPRENTIE CASCADEUSE DANS L’ÉCOLE CAMPUS
UNIVERS CASCADE,
RENCONTRÉE DANS LE CADRE DE LA CRÉATION



“ Moi, maintenant, j’ai envie de jouer. D’être la Tom Cruise au féminin. En tant que doublure en fait tu t'exprimes jamais. J'ai l'impression que j'ai vite fait le tour. Peu importe le film, peu importe le budget, peu importe la comédienne que tu doubles, c'est toujours la même chose. Tout ce qui change, c'est le titre et le costume. Toi, tu fais la même chose : tu cours, tu tombes.”

MELISSA HUMLER



INSPIRATIONS SCÉNOGRAPHIQUES



LA SCÉNOGRAPHIE LE CARTON COMME MATIÈRE

L'ESPACE SCÉNIQUE EST INTÉGRALEMENT RECONSTITUÉ À PARTIR DE CARTONS PEINTS EN BLANC, SEULE MATIÈRE DE LA BOÎTE DE SCÈNE. AVANT D'ÊTRE UNE SOLUTION SCÉNOGRAPHIQUE, CE CHOIX EST UNE RÉFÉRENCE DIRECTE À L'UNIVERS DE LA CASCADE : SUR LES PLATEAUX, EMPILÉS EN MODULES, CES MÊMES CARTONS SERVENT DE SUPPORTS DE RÉCEPTION POUR AMORTIR TOUTES SORTES DE CHUTES ET IMPACTS — UN DISPOSITIF DE SÉCURITÉ ORDINAIREMMENT CACHÉ DU CADRE, QUE LE SPECTACLE CHOISIT AU CONTRAIRE D'EXPOSER COMME DÉCOR.

PEINT EN BLANC, LE CARTON DEVIENT AUSSI UN GESTE D'ABSTRACTION. PLUTÔT QUE DE RECONSTITUER LITTÉRALEMENT UN STUDIO D'ENTRAÎNEMENT OU UN PLATEAU DE TOURNAGE, IL OUVRE UN ESPACE PLASTIQUE ET MENTAL, OÙ LA MATIÈRE PRIME SUR LA REPRÉSENTATION, ET OÙ CHAQUE FORME RESTE À INTERPRÉTER.

MODULABLE ET ÉCONOMIQUE, IL SE CONSTRUIT À VUE, PERMETTANT UN DÉCOR ÉVOLUTIF QUE LES INTERPRÈTES RÉAGENCENT ELLES-MÊMES EN TEMPS RÉEL. LES CARTONS DEVIENNENT TOUR À TOUR ESCALIER À DÉVALER, MUR À TRAVERSER, PLATEFORME À FRANCHIR, ÉCRAN SUR LEQUEL PROJETER UNE IMAGE OU UNE ABSENCE.

CETTE POLYVALENCE RÉPOND À PLUSIEURS NÉCESSITÉS DU SPECTACLE : CRÉER DES ZONES DE HORS-CHAMP OÙ UN CORPS PEUT DISPARAÎTRE PENDANT QU'UN AUTRE APPARAÎT À SA PLACE, PRINCIPE MÊME DU JEU DE RELAIS QUI TRAVERSE LA PIÈCE ; OFFRIR UNE MATIÈRE DE SÉCURITÉ ET D'ABSORPTION POUR LES CHUTES RÉELLES ; SE PRÊTER À LA DESTRUCTION — S'EFFONDRER, SE DÉFONCER, REJOUER UNE EXPLOSION OU UNE DÉFENESTRATION — PUIS SE RECONSTRUIRE. LE CARTON ENCAISSE : IL SE DÉFORME, SE CREUSE, GARDE LA TRACE DE CHAQUE IMPACT, COMME LE CORPS D'UNE CASCADEUSE RETIENT CE QU'IL TRAVERSE.





**EQUIPE
ARTISTIQUE/
TECHNIQUE**

RAPHAËLLE ROUSSEAU

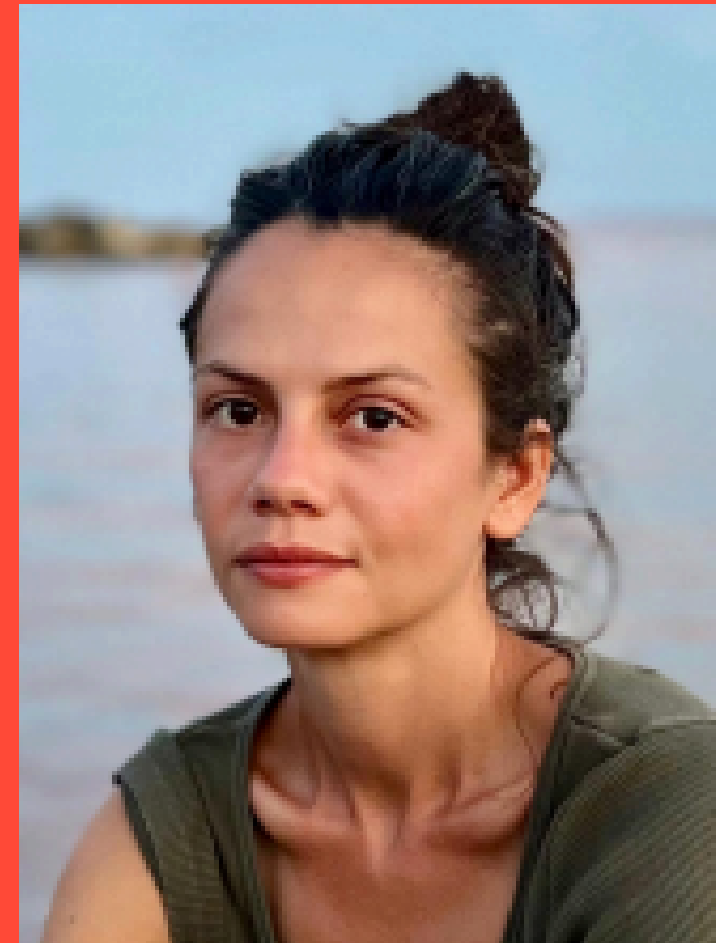
ACTRICE - METTEUSE EN SCÈNE

Née à Montpellier en 1992, Raphaëlle Rousseau pratique la danse et le théâtre depuis son plus jeune âge. Après des études littéraires en classe préparatoire et une formation au CELSA (Ecole des Hautes Etudes en Sciences de l'Information et de la Communication), elle se forme à la Classe Libre du Cours Florent (Paris) et intègre ensuite l'École du Théâtre National de Bretagne à Rennes. Elle a travaillé auprès de Pascal Rambert, Boris Charmatz, Mohamed El Khatib, Arthur Nauzyciel... En 2022, elle crée et interprète aux côtés de Suzanne de Baecque *Tenir debout*. La même année, elle écrit et met en scène son propre spectacle autour de l'actrice Delphine Seyrig, *Discussion avec DS* (Théâtre de l'Athénée, Théâtre de la Bastille et en tournée 24-26) dont le texte a été publié aux éditions L'entre deux chaises. En 2025 elle incarne Violette Leduc dans la pièce de Marie Fortuit *Thérèse et Isabelle* aux côtés de la comédienne Louise Chevillotte au Théâtre de la Ville à Paris et en tournée jusqu'en 2027. Elle danse aux côtés de Marion Barbeau dans la dernière création de la chorégraphe et danseuse Laura Bachman qui se joue à la Villette (Paris) en décembre 2025. En 2026 elle est aux côtés de Francis Huster dans l'adaptation de la série *En Thérapie* au Théâtre Antoine. Elle est enfin interprète dans *Alouettes* Pièce de champ d'Emilie Rousset en création en 2026 à Vidy-Lausanne. Au cinéma, elle tourne en 2023 dans le long métrage de Mathias Gokalp *L'Établi* aux côtés de Swann Arlaud. À l'automne 2025, on la retrouve au cinéma aux côtés de Marina Foïs et Roschdy Zem dans le biopic *Moi qui t'aimais* sur le couple Signoret Montand réalisé par Diane Kurys et présenté en sélection au festival de Cannes 2025.



MARIE GIOANNI

METTEUSE EN SCÈNE - CHEFFE OPÉRATRICE



Marie Gioanni est née à Nice en 1993 et grandit entre Paris et Rome. Après des études de lettres en classes préparatoires et une formation théâtrale à Paris, elle est diplômée d'un master d'études italiennes à l'ENS de Lyon en 2016. Titulaire d'une bourse de recherche à Palerme, elle étudie la création théâtrale et cinématographique sicilienne contemporaine aux côtés de l'artiste Emma Dante, dont elle devient la collaboratrice. Elle acquiert ses premières expériences professionnelles sur des tournages en Italie, notamment auprès de Luca Guadagnino, avant de devenir cheffe opératrice dans le documentaire et photographe de plateau au cinéma. Elle réalise des courts-métrages photographiques, *Album* (2020) et *Source* (2021), qui remporte le prix du meilleur court-métrage documentaire au Festival du film jeune de Lyon et signe la photographie de plusieurs documentaires courts et longs. De retour en France en 2024, Marie Gioanni retrouve le milieu du théâtre et de la danse, où elle travaille comme photographe et vidéaste et tourne régulièrement pour des institutions culturelles comme la Villa Médicis, La Villette ou encore La Cinetek. Elle rejoint Raphaëlle Rousseau sur la tournée de son spectacle *Discussion avec DS* comme collaboratrice artistique. L'année d'après, elle réalise sa première exposition « Femme / Femme – Ton regard fait l'histoire » au Phénix – Scène nationale de Valenciennes, puis à La Commune d'Aubervilliers début 2026.

MELISSA HUMLER

ACTRICE - CASCADEUSE

Cascadeuse et coordinatrice de cascades française, Mélissa Humler évolue entre cinéma d'action, performance physique et narration visuelle.

Habituée des tournages internationaux et des environnements exigeants, de Benedetta de Paul Verhoeven, en passant par les films de Julia Ducourneau, jusqu'aux plateaux des Marvel, elle travaille aussi bien sur des séquences de combat que des cascades physiques et techniques.

Elle a notamment doublé Michelle Pfeiffer et Jennifer Aniston et collabore régulièrement avec certaines grandes figures du cinéma d'action.

À travers son travail, elle cherche à mêler intensité, précision et émotion, avec une approche très engagée du mouvement et du jeu physique.



THOMAS COTTEREAU

CRÉATEUR LUMIÈRE / RÉGISSEUR GÉNÉRAL

VALENTIN CLABAULT

COMPOSITEUR / CRÉATEUR SON

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

PRODUCTION DÉLÉGUÉE CDN ORLÉANS

CRÉATION DÉBUT 2028 (PRINTEMPS)

**CRÉATION GROUPÉE SOUHAITÉE
SUR UNE PÉRIODE CONCENTRÉE DE 5 SEMAINES, ENTRE :
NOVEMBRE 2027 ET FÉVRIER 2028**

PROCESSUS DE CRÉATION

- 1 SEMAINE DE RÉSIDENCE DRAMATURGIQUE ET D'ÉCRITURE EN AMONT ;
- 5 SEMAINES DE CRÉATION ;
- ACCÈS RÉGULIER À UN PLATEAU ÉQUIPÉ NÉCESSAIRE POUR LE TRAVAIL PHYSIQUE ET LES SÉQUENCES DE CASCADE.

DONNÉES TECHNIQUES

ÉQUIPE EN TOURNÉE

- 2 INTERPRÈTES AU PLATEAU (ACTRICE + CASCADEUSE)
- 1 RÉGIE LUMIÈRE + RÉGIE GÉNÉRALE
- 1 RÉGIE SON
- 1 COLLABORATRICE ARTISTIQUE / MISE EN SCÈNE

SOIT UNE ÉQUIPE DE 5 PERSONNES EN TOURNÉE.

- DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE RELATIVEMENT LÉGER
- OBJECTIF D'UNE EXPLOITATION POSSIBLE EN J-1

BUDGET PRÉVISIONNEL

Poste	Montant
Décor, costumes, matériel et fournitures	20 000 €
Prestations (captation, photos, déplacements)	6 300 €
Salaires artistiques	17 880 €
Salaires techniques	7 380 €
Charges salariales artistiques	10 089 €
Charges salariales techniques	5 314 €
Valorisation administrative	10 000 €
TOTAL	83 189 €

CONTACT



raphaellerousseau34@gmail.com
marie.gioanni@gmail.com

06 20 57 17 05